



CLASSIQUES
GARNIER

APONTE-OLIVIERI (Sara), « [Introduction de la deuxième partie] », *La Prudence d'après Michel de Montaigne et Baltasar Gracián. Entre le ciel et la terre*, p. 187-187

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11374-4.p.0187](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11374-4.p.0187)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

La vertu de prudence émerge dans un enchaînement causal et circule dans des réseaux de diffusion. L'expérience à travers le temps et la connaissance des singuliers en constituent les fondements chez Aristote¹. De même, dans le système aristotélico-thomiste, la prudence et l'ensemble des vertus s'enchevêtrent dans une causalité interdépendante : pour être vertueux il faut être prudent et pour être prudent il faut être vertueux². Don spirituel autant que fruit de l'action, la prudence dans la *Summa* remonte à diverses sources et revêt deux degrés principaux quant à ses origines. Thomas d'Aquin distingue d'une part la prudence infuse et « suffisante pour ce qui est nécessaire au salut », laquelle « est donnée à tous ceux qui possèdent la grâce ». D'autre part, il distingue une prudence acquise et « plus complète, par laquelle on est capable de subvenir à soi-même et aux autres, non seulement pour ce qui est nécessaire au salut, mais encore pour tout ce qui a rapport à la vie humaine ». Il précise que cette prudence acquise « ne se trouve pas chez tous ceux qui possèdent la grâce » dans la mesure où elle « a pour cause l'exercice des actes³ ». Productrice d'actes et de dispositions vertueuses, la prudence fait également l'objet d'une transmission générationnelle, étant donné l'infinité des singuliers :

C'est pourquoi la prudence est une matière où l'homme a besoin plus qu'ailleurs d'être formé par autrui ; les vieillards surtout sont qualifiés pour l'éclairer, eux qui sont parvenus à la saine intelligence des fins relatives à l'action⁴.

La présente partie examinera les origines, les ramifications et les modes de transmission de la prudence envisagés par nos deux auteurs.

1 *EN*, VI, 8 et 9.

2 *Ibid.*, VI, 13.

3 Thomas d'Aquin, *op. cit.*, II^a II^{ae}, question 47, art. 14, p. 331.

4 *Ibid.*, II^a II^{ae}, question 49, art. 3, p. 335.